

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

29 juillet 2003

SESSION EXTRAORDINAIRE 2003

PROJET DE LOI SPÉCIALE
modifiant la loi
spéciale du 8 août 1980 de réformes
institutionnelles

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE RÉVISION DE LA CONSTITUTION ET DE LA
RÉFORME DES INSTITUTIONS
PAR
M. **Olivier MAINGAIN**

SOMMAIRE

I. Procédure	3
II. Exposé introductif du vice premier ministre et ministre des Affaires étrangères	3
III. Discussion	3
IV. Votes	15

Documents précédents :

Doc 51 **0129/ (S.E. 2003)**:
001 : Projet transmis par le Sénat.
002 : Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 juli 2003

BUITENGEWONE ZITTING 2003

ONTWERP VAN BIJZONDERE WET
tot wijziging van de bijzondere wet van
8 augustus 1980 tot hervorming
der instellingen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE HERZIENING VAN DE GRONDWET EN DE
HERVORMING DER INSTELLINGEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Olivier MAINGAIN**

INHOUD

I. Procedure	3
II. Inleiding van de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken	3
III. Bespreking	3
IV. Stemmingen	15

Voorgaande documenten :

Doc 51 **0129/ (B.Z. 2003)**:
001 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
002 : Amendementen.

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag:**
Président/Voorzitter : Herman De Croo

A. — Titulaires / Vaste leden :

VLD Alfons Borginon, Herman De Croo, Anne-Marie Neyts
PS Alisson De Clercq, Thierry Giet, Marie-Claire Lambert
MR Alain Courtois, Olivier Maingain, Philippe Monfils
SP.A-SPIRIT Hilde Claes, Patrick Janssens, Geert Lambert
CD&V Yves Leterme, Servais Verherstraeten
Vlaams Blok Koen Bultinck, Bart Laeremans
cdH Joëlle Milquet

B. — Plaatsvervangers / Membres suppléants :

Filip Anthuenis, Guido De Padt, Martine Taelman, Geert Versnick
Jean-Marc Délizée, Claude Eerdekens, Yvan Mayeur, Charles Picqué
Anne Barzin, Valérie De Bue, Eric Libert, Marie-Christine Marghem
Anne-Marie Baeke, Walter Muls, Guy Swennen, Dirk Van der Maelen
Pieter De Crem, Paul Tant, Liesbeth Van der Auwera
Hagen Goyvaerts, Gerda Van Steenberge, Frieda Van Themsche
Jean-Jacques Viseur, Melchior Wathelet

cdH	: Centre démocrate Humaniste
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	: Front National
MR	: Mouvement Réformateur
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	: Parti socialiste
SP.a - SPIRIT	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
VLAAMS BLOK	: Vlaams Blok
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 50 0000/000 : *Parlementair document van de 50e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*
QRVA : *Schriftelijke Vragen en Antwoorden*
CRIV : *Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)*
CRIV : *Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)*
CRABV : *Beknopt Verslag (op blauw papier)*
PLEN : *Plenum (witte kaft)*
COM : *Commissievergadering (beige kaft)*

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 50 0000/000 : *Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif*
QRVA : *Questions et Réponses écrites*
CRIV : *Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)*
CRIV : *Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)*
CRABV : *Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)*
PLEN : *Séance plénière (couverture blanche)*
COM : *Réunion de commission (couverture beige)*

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants
Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — PROCEDURE

La discussion du présent projet de loi spéciale dans votre commission a eu lieu le 28 juillet 2003, après l'adoption de ce texte par la commission des Affaires institutionnelles du Sénat, qui l'avait examiné lors de ses réunions des 23 et 25 juillet.

En préambule de la réunion, *le président* a rappelé aux membres que le texte amendé par la commission du Sénat leur avait été transmis la semaine précédente. Il a souligné que le rapport sur les travaux de la commission du Sénat fait par M. Wille (Doc. Sénat 3 – 89/3) était également mis à la disposition des membres.

La commission a marqué son accord pour entamer ses travaux dans ces conditions.

A la suite d'une remarque ultérieure de *M. Servais Verherstraeten (CD&V)*, *le président* a précisé que la commission ne procéderait aux votes que lorsque le Sénat, réuni en séance plénière, aurait adopté le texte.

La commission a procédé aux votes lors de sa réunion du 29 juillet 2003.

L'approbation du rapport a eu lieu lors de la même réunion.

II. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

Il est renvoyé à l'exposé développé devant la commission du Sénat par *M. Louis Michel, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères*, (Rapport de M. Wille, pp. 2 et 3).

III. — DISCUSSION

1. Questions et observations des membres

M. Koen Bultinck (Vlaams Blok) s'étonne du dépôt par le gouvernement du présent projet de loi, en totale contradiction avec ce qu'annonçait la – pourtant toute récente – déclaration du gouvernement fédéral, selon laquelle l'octroi de licences en ce qui concerne le commerce des armes allait être traité par le «forum» à créer par le gouvernement (Doc 51 0020/001, p. 64). Pourquoi dès lors ne pas attendre les résultats des tra-

DAMES EN HEREN,

I. — PROCEDURE

Uw commissie heeft dit ontwerp van bijzondere wet besproken op 28 juli 2003, nadat de senaatscommissie voor de Institutionele Aangelegenheden die tekst had besproken tijdens haar vergaderingen van 23 en 25 juli 2003 en hem had aangenomen.

De voorzitter brengt de leden bij het begin van de vergadering in herinnering dat de door de senaatscommissie geamendeerde tekst hen vorige week werd bezorgd. Ook het door de heer Wille uitgebrachte verslag over de werkzaamheden van die senaatscommissie is ter beschikking van de leden gesteld (zie Stuk Senaat 3 – 89/3).

De commissie is het eens om haar werkzaamheden in die omstandigheden aan te vatten.

Achteraf heeft *de heer Servais Verherstraeten (CD&V)* geïnformeerd hoe de stemming zou verlopen, waarop *de voorzitter* heeft gepreciseerd dat de commissie pas tot stemming zal overgaan wanneer de Senaat in plenum de tekst zal hebben aangenomen.

Tijdens haar vergadering van 29 juli 2003 is de commissie overgegaan tot de stemmingen.

De goedkeuring van dit verslag heeft tijdens dezelfde vergadering plaatsgevonden.

II. — INLEIDING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN

Er wordt verwezen naar het betoog van *vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken Michel* in de senaatscommissie (zie voormeld verslag van de heer Wille, blz. 2 en 3).

III. — BESPREKING

1. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Koen Bultinck (Vlaams Blok) is verbaasd dat de regering dit ontwerp van bijzondere wet indient. Die tekst staat immers helemaal haaks op wat in de (nochtans heel recente) federale regeringsverklaring wordt aangegeven, namelijk dat «het uitreiken van uitvoervergunningen voor wapens» zal worden geregeld door het «forum» dat door de regering zal worden opgericht (DOC 51 0020/001, blz. 64). Waarom wordt derhalve niet

vaux de ce forum ? La voie suivie par le gouvernement contredit du reste la déclaration gouvernementale sur un autre point, puisque celle-ci prévoyait que la Belgique mènerait «une politique de paix active», dans laquelle entrerait en premier lieu «l'application rigoureuse de la nouvelle loi en matière de livraisons d'armes, y compris les dispositions concernant l'information du parlement» (ibid., p.81).

L'intervenant relève par ailleurs que la part de la Wallonie dans le commerce des armes s'élève à quelque 60 %. Selon lui, la volonté soudaine de régionaliser le commerce des armes, au mépris de la déclaration gouvernementale, s'explique par le souci de favoriser les intérêts de la FN.

Il note par ailleurs que le Conseil d'Etat s'interroge sur la compatibilité de la régionalisation du commerce des armes avec la nécessité d'assurer la cohérence de la politique étrangère (Doc Sénat 3-89/1, p. 9 sq.).

L'explication donnée à la présente réforme, c'est-à-dire le souci du gouvernement d'aboutir à des paquets de compétences cohérents, ne convainc pas l'intervenant, qui estime que cet aspect ne semble pris en compte que là où le bénéficiaire de cette régionalisation est la Wallonie.

Les amendements n°s 3 à 9 de MM. Bultinck et Laeremans tendent précisément à transférer un certain nombre d'autres compétences vers les régions ou les communautés. Les auteurs les motivent par leur souci de contribuer à la formation d'ensembles de compétences homogènes et par leur volonté qu'il soit répondu aux demandes flamandes et non aux seules demandes wallonnes.

Enfin, l'orateur dénonce l'attitude hypocrite adoptée par le monde politique et plus particulièrement par les représentants du parti SPIRIT, pourtant très en pointe il y a moins d'un an au moment de la crise soulevée par les exportations d'armes vers le Népal.

*
* *

M. Melchior Wathelet (CDH) déclare que le dépôt du présent projet de loi spéciale soulève dans le groupe politique dont il fait partie une triple préoccupation. Il convient en effet : de faire droit à un souci d'ordre éthique ; de faire cesser les divergences récurrentes entre régions sur cette question ; de garantir la cohérence de la politique étrangère belge.

gewacht op de uitkomst van de werkzaamheden van dat forum? De door de regering gekozen werkwijze druist overigens in tegen een ander punt van die regeringsverklaring; daarin wordt immers gesteld dat België «een actief vredesbeleid» zal voeren, waarbij «de strikte toepassing van de nieuwe wet inzake wapenleveringen, met inbegrip van de bepalingen inzake informatie van het parlement» een prominente plaats zal innemen» (ibidem, blz. 81).

Voorts geeft de spreker aan dat Wallonië goed is voor zowat 60 % van de Belgische wapenhandel. De reden voor het feit dat men - tegen de regeringsverklaring in - de bevoegdheden inzake wapenhandel plots naar de gewesten wenst over te hevelen, moet volgens het lid worden gezocht in het streven om de belangen van de FN te behartigen.

Hij onderstreept ook dat de Raad van State zich afvraagt of de regionalisering van de wapenhandel wel verenigbaar is met de noodzaak de samenhang van 's lands buitenlands beleid te verzekeren (zie Stuk Senaat 3 - 89/1, blz. 9 en volgende).

De spreker is niet overtuigd door de reden die voor deze hervorming wordt aangevoerd, namelijk de wil van de regering om homogene bevoegdheidspakketten uit te werken. Volgens hem komt dat aspect maar ter tafel als Wallonië voordeel heeft bij een dergelijke regionalisering.

De amendementen nrs. 3 tot 9 van de heren Bultinck en Laeremans strekken er precies toe een aantal andere bevoegdheden naar de gewesten of de gemeenschappen over te hevelen. De indieners geven ter verantwoording van hun amendementen aan dat ze willen meewerken aan de uitbouw van homogene bevoegdheidspakketten; ook willen ze dat wordt ingegaan op de Vlaamse verzuchtingen, niet alleen op de Waalse.

Ter afronding laakt de spreker het hypocriete standpunt van de politieke wereld. Hij denkt daarbij in het bijzonder aan de vertegenwoordigers van SPIRIT, die nog geen jaar geleden fel van zich lieten horen bij de crisis die ontstond naar aanleiding van de wapenuitvoer naar Nepal.

*
* *

De heer Melchior Wathelet (CDH) laat weten dat de indiening van dit ontwerp van bijzondere wet bij zijn fractie op drie vlakken bezorgdheid teweegbrengt. Het ware met name raadzaam het ethische aspect niet uit het oog te verliezen, een einde te maken aan de terzake almaar terugkerende verschillen tussen de standpunten van de gewesten, alsook de coherentie van het Belgisch buitenlands beleid te garanderen.

S'agissant du premier de ces soucis, l'intervenant estime que l'adoption par la commission des Affaires institutionnelles du Sénat d'un amendement déposé à l'initiative de M. Brotcorne y a répondu.

Il juge également positif que le présent projet tende à ramener la sérénité dans le débat, alors que le problème du commerce des armes n'a été que trop longtemps prétexte à des affrontements entre communautés.

En ce qui concerne son troisième motif d'inquiétude, il propose d'amender le projet, de manière à mieux garantir la cohérence de notre politique étrangère. Afin de veiller à ce que le ministre fédéral des Affaires étrangères ne devienne pas tributaire des décisions des régions, il propose en effet (*amendement n° 1 de M. Wathelet*) que le ministre dispose d'un droit d'évocation de la décision prise par une autorité régionale, si cette décision contrevient gravement aux intérêts extérieurs de la Belgique, aux objectifs internationaux qu'elle poursuit ou si elle viole ses obligations internationales. Ce droit d'évocation serait assorti d'un délai court (15 jours), de manière à éviter une incertitude qui pénaliserait les entreprises du secteur. Dans le cadre de ce mécanisme, il ne faudrait plus de consensus au sein du gouvernement fédéral pour octroyer une licence d'exportation, mais il faudrait un consensus au sein de ce gouvernement pour s'opposer à l'octroi d'une licence par une région.

A titre subsidiaire, le même auteur dépose un amendement n° 2 qui impose aux régions l'obligation de demander un rapport à l'autorité fédérale sur la situation qui prévaut dans le pays concerné par la demande de licence. La demande d'avis serait obligatoire mais l'avis ne serait pas contraignant. Pareille procédure se justifie d'autant plus que l'autorité fédérale est l'instance la mieux informée dans le domaine des relations internationales.

Enfin, l'intervenant espère vivement que les gouvernements régionaux veilleront à éviter tout risque de conflit d'intérêts dans le cas où une Région serait à la fois l'actionnaire principal dans une entreprise du secteur de l'armement et l'autorité décidant de l'octroi des licences d'exportation.

*
* *

M. Servais Verherstraeten (CD&V) s'étonne de la précipitation mise à régionaliser le commerce des armes, alors que la récente déclaration gouvernementale pré-

Volgens de spreker heeft de senaatscommissie voor de Institutionele Aangelegenheden passend op dat eerste zorgpunt geantwoord, via de goedkeuring van een amendement dat werd ingediend op initiatief van de heer Brotcorne.

Tevens vindt hij het positief dat dit wetsontwerp het debat opnieuw in een serene sfeer wil doen verlopen. Al te lang is het vraagstuk van de wapenhandel immers een voorwendsel geweest voor het beslechten van communautaire geschillen.

In verband met zijn derde zorgpunt stelt hij voor het wetsontwerp te amenderen, teneinde ons buitenlands beleid coherenter te maken. Om te voorkomen dat de federale minister van Buitenlandse Zaken een speelbal wordt van de beslissingen van de gewesten, suggereert hij namelijk hem het recht te geven de door een gewestelijke overheid genomen beslissing naar zich toe te trekken, als die ernstige schade berokkent aan de buitenlandse belangen van België of aan de internationale doelstellingen die België nastreeft, dan wel als die 's lands internationale verplichtingen met voeten treedt (*amendement nr. 1 van de heer Wathelet*).

Dat evocatierecht zou slechts gedurende een korte termijn (15 dagen) gelden, ter voorkoming van voor de bedrijven uit de sector schadelijke onzekerheid. In het raam van dat mechanisme zou binnen de federale regering geen consensus meer vereist zijn voor de toekenning van een exportvergunning, maar daarentegen wel voor het verzet van die regering tegen de toekenning van een vergunning door een gewest.

In bijkomende orde dient dezelfde indiener amendement nr. 2 in, dat ertoe strekt de gewesten te verplichten aan de federale instanties een rapport te vragen over de toestand in het land waarnaar zou worden geëxporteerd. Het verzoek om een advies zou verplicht zijn, maar het advies zelf zou niet bindend zijn. Een dergelijke procedure is zeker gerechtvaardigd als men bedenkt dat de federale instanties het best de internationale relaties kunnen inschatten.

Tot slot hoopt de spreker vurig dat de gewestregeringen elk risico op belangenvermenging zullen pogen weg te nemen, ingeval een gewest tegelijkertijd hoofdaandeelhouder zou zijn in een onderneming uit de wapensector én de instantie die bevoegd is voor de toekenning van de exportvergunningen.

*
* *

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) is verwonderd over de haast waarmee de wapenhandel wordt geregionaliseerd, terwijl in de recente regeringsverkla-

voyait pourtant que cette matière, comme d'autres, serait discutée au sein d'un forum à créer par le gouvernement. Pourquoi avoir soustrait ce seul domaine aux travaux du forum ? L'intervenant peut certes comprendre l'existence d'une sensibilité particulière sur ce plan du côté wallon, mais il fait observer que d'autres matières sont l'objet d'une sensibilité particulière du côté flamand et que ces matières sont, elles, laissées en attente. Il estime dès lors que les membres flamands de la majorité viennent de signer un chèque en blanc qu'ils ne pourront du reste jamais encaisser. Il y voit un *remake* du scénario d'il y a quatre ans, quand le refinancement de la Communauté française avait été réglé en préalable à tout autre accord ou à tout dialogue éventuel.

S'il ressort de ce qui précède que l'argument du gouvernement «d'aboutir à des paquets de compétences cohérents» ne le convainc pas, il s'étonne par ailleurs de l'argument invoqué par le gouvernement pour justifier l'urgence («*het invoepen van de dringende noodzakelijkheid wordt gemotiveerd door het feit dat de nieuw aangetreden regering zo snel mogelijk een einde wenst te maken aan de onduidelijkheid ...*» - Doc. Sénat 3-89/1, p.7). La vraie raison ne serait-elle pas que des dossiers potentiellement dangereux viennent d'être introduits ou le seront dans les prochaines semaines ? L'intervenant souhaite dès lors avoir des précisions sur ces dossiers.

Enfin, l'intervenant relève que si la majorité fait pression sur le Conseil d'Etat pour qu'il travaille dans l'urgence, elle ne tient cependant guère compte de l'avis reçu. Plus particulièrement, aucune réponse n'est apportée aux deux questions importantes que sont la remarque sur l'absence de procédure destinée à assurer la cohérence de la politique étrangère et la remarque sur la nécessité de prendre position sur l'exception relative à la politique commerciale multilatérale.

*
* *

M. Olivier Maingain (MR) juge inexacte l'interprétation selon laquelle le présent projet répondrait aux préoccupations d'une seule région. Il en veut pour preuve le développement récent du secteur de l'armement dans d'autres régions ; du reste, la pratique démontrera que la régionalisation de cette compétence répond aux attentes des autorités de chacune des régions.

S'agissant de la question du transit à l'intérieur des frontières de l'Etat belge, l'intervenant renvoie à la réponse du ministre des Affaires étrangères devant la commission des Affaires institutionnelles du Sénat (rapport

ring was gezegd dat die aangelegenheid, net als andere aangelegenheden, ter sprake zou komen in een door de regering op te richten forum. Waarom werd alleen dit ene aspect uit de werkzaamheden van het forum gelicht? De spreker begrijpt weliswaar dat deze zaak aan Waalse zijde bijzonder gevoelig ligt, maar wijst erop dat andere aangelegenheden aan Vlaamse zijde gevoelig liggen en niet onmiddellijk worden aangepakt. Daarom is hij van oordeel dat de Vlaamse meerderheidspartijen zonet een blanco cheque hebben getekend die ze bovendien nooit zullen kunnen innen. Hij ziet daarin een *remake* van het scenario van vier jaar geleden, toen de herfinanciering van de Franse Gemeenschap al rond was nog vóór enig ander akkoord of nog vóór een eventuele dialoog.

Uit het voorgaande mag blijken dat de spreker niet overtuigd is door het argument van de regering, als zou het de bedoeling zijn om tot coherente bevoegdheidspakketten te komen. Ook een ander argument van de regering, met name dat ter schraging van de spoedbehandeling, verbaast hem: «het invoepen van de dringende noodzakelijkheid wordt gemotiveerd door het feit dat de nieuw aangetreden regering zo snel mogelijk een einde wenst te maken aan de onduidelijkheid...» (Stuk Senaat, 3-89/1, blz. 7). Is de echte reden niet veeleer dat onlangs potentieel gevaarlijke dossiers zijn ingediend of dat zulks in de komende weken te gebeuren staat? De spreker wenst daarom nadere informatie te verkrijgen over die dossiers.

Tot slot stipt de spreker aan dat de meerderheid enerzijds de Raad van State onder druk zet om dit ontwerp met spoed te behandelen, maar anderzijds amper rekening houdt met het ontvangen advies. Meer in het bijzonder wordt geen antwoord gegeven op de twee hoofdbekommelingen: dat niet wordt voorzien in een procedure om de coherentie van het buitenlands beleid te waarborgen en dat het noodzakelijk is een standpunt in te nemen over de uitzondering met betrekking tot het multilaterale handelsbeleid.

*
* *

De heer Olivier Maingain (MR) bestempelt de interpretatie van dit ontwerp, als zou het enkel met de wensen van één gewest rekening houden, als onjuist. Ten bewijze daarvan voert hij de recente opgang van de wapensector in andere gewesten aan; overigens zal de praktijk aantonen dat de regionalisering van die bevoegdheid beantwoordt aan de verwachtingen van de autoriteiten van elk van die gewesten.

Wat betreft de vraag over de doorvoer binnen de grenzen van de Belgische Staat, verwijst de spreker naar het antwoord van de minister van Buitenlandse Zaken aan de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden

de M. Wille, p. 12 sq.). Il en ressort clairement que la définition de l'importation, de l'exportation et du transit est celle qu'en donne la législation douanière. Par conséquent, la circulation des armes sur le territoire national n'est pas concernée ici et un exportateur dont les marchandises quitteraient le territoire national à partir d'un port ou d'un aéroport situé sur le territoire d'une autre région n'a pas à y demander une seconde licence. Il n'y a en effet ni frontières intérieures ni douanes intérieures dans une union économique telle que l'organise le système fédéral belge, comme le précise la jurisprudence de la Cour d'Arbitrage. L'union économique implique la libre circulation des marchandises et des mesures d'entrave seraient incompatibles. Le Conseil d'Etat a par ailleurs rappelé la jurisprudence de la Cour d'Arbitrage dans son avis sur le présent projet.

En ce qui concerne la proposition de l'auteur de l'amendement n° 1 d'établir une tutelle fédérale sur les régions, il faut rappeler que la commission du Sénat a amendé le projet de loi spéciale en y inscrivant expressément l'obligation de respecter les critères définis par le Code de conduite de l'Union européenne.

L'orateur estime que l'amendement apporté par le Sénat vaut règle répartitrice de compétences, en donnant à la Cour d'Arbitrage une possibilité d'annulation. Il y voit donc un renforcement de la garantie juridique du respect du Code de conduite européen par rapport à la situation existante. De surcroît, rien ne justifie de considérer que les autorités régionales auraient moins d'exigences du point de vue éthique.

Pour ce qui est du souci de garantir la cohérence de la politique étrangère exprimé par le même auteur d'amendement, l'orateur estime qu'il y a là méconnaissance des mécanismes existants : non seulement la concertation est-elle dûment prévue et organisée à travers la Conférence interministérielle de politique étrangère, mais des voies de recours existent devant la Cour d'Arbitrage ou le Conseil d'Etat selon la nature de l'acte juridique contesté. Dès lors, à la question de savoir si une Région peut accorder une licence d'exportation à destination d'un Etat non reconnu par la Belgique ou avec lequel la Belgique a suspendu ses relations diplomatiques, l'intervenant estime qu'il faut répondre par la négative : sur la base des principes de loyauté fédérale et de proportionnalité, qui interdisent qu'une entité exerce ses compétences de manière à rendre impossible l'exercice de leurs compétences par d'autres entités, des recours sont en effet possibles, soit devant la Cour d'Arbitrage, soit devant le Conseil d'Etat selon le cas.

Quant à la concertation au sein de la Conférence interministérielle de politique étrangère, elle s'assortit également de règles et d'obligations. Tout échange d'infor-

van de Senaat (verslag van de heer Wille, blz. 12 e.v.). Daaruit blijkt duidelijk dat de definitie van invoer, uitvoer en doorvoer werd overgenomen uit de douanewetgeving. Bijgevolg geldt ze niet voor de verhandeling van wapens op nationaal grondgebied, en moet een uitvoerder, wiens goederen het nationaal grondgebied zouden verlaten via een haven of een luchthaven van een ander gewest, geen tweede vergunning aanvragen. De jurisprudentie van het Arbitragehof stelt immers dat er geen interne grenzen noch interne douanediensdiensten zijn in een economische unie zoals die binnen het Belgische federale staatsbestel bestaat. De economische unie houdt het vrije verkeer van goederen in, en dat kan niet samengaan met belemmerende maatregelen. In zijn advies over dit ontwerp wees de Raad van State overigens nogmaals op de jurisprudentie van het Arbitragehof.

Wat betreft het voorstel van de indiener van amendement nr. 1 om een federaal toezicht over de gewesten in te stellen, moet er op worden gewezen dat de senaatscommissie het ontwerp van bijzondere wet heeft geamendeerd, door er met name expliciet de verplichting in op te nemen tot naleving van de door de Gedragscode van de Europese Unie opgelegde criteria.

De spreker meent dat het door de Senaat aangebrachte amendement geldt als regel met bevoegdheidsverdelend karakter, waarbij het Arbitragehof de mogelijkheid tot annulering krijgt. Hij ziet het bijgevolg, in vergelijking met de bestaande situatie, als een versterking van de juridische waarborg voor de naleving van de Europese gedragscode. Bovendien wijst niets erop dat de gewestelijke autoriteiten minder ethische voorwaarden zouden stellen.

Dezelfde indiener van het amendement maakt zich ook zorgen over de samenhang van het buitenlands beleid. De spreker meent dat ze de bestaande mechanismen terzake miskennen: niet alleen is er de Interministeriële Conferentie voor Buitenlands Beleid die zorgt voor de organisatie van degelijk overleg, maar er zijn ook nog de beroepsprocedures bij het Arbitragehof of de Raad van State, afhankelijk van de aard van de betwiste rechtshandeling. Bijgevolg meent de spreker negatief te moeten antwoorden op de vraag of een gewest een uitvoervergunning mag afgeven bij levering aan een niet door België erkende Staat of waarmee België alle diplomatieke betrekkingen heeft verbroken: op grond van de beginselen van federale loyautéit en evenredigheid, op grond waarvan een deelgebied zijn bevoegdheden niet zodanig mag uitoefenen dat andere deelgebieden hun bevoegdheden niet langer kunnen uitoefenen, kan men immers beroep instellen bij het Arbitragehof of de Raad van State, naar gelang van het geval.

Ook het overleg binnen de Interministeriële Conferentie voor Buitenlands Beleid is gereguleerd en moet aan bepaalde verplichtingen voldoen. Elke uitwisseling van informatie tussen de autoriteiten wordt bij wet

mation entre autorités est prévu par la loi (article 31 *bis* de la loi ordinaire de réformes institutionnelles).

Enfin, en ce qui concerne les critères de rattachement en matière de compétence territoriale, l'intervenant voit une première réponse dans les remarques développées par le Conseil d'Etat au point 7 de son avis sur le présent projet. Pour le surplus, il estime que la pratique déterminera facilement les critères de rattachement. Il faudra considérer que la compétence territoriale sera déterminée selon le principal siège d'exploitation de l'opérateur final, l'exportateur ou l'importateur.

*
* *

M. Fons Borginon (VLD) remarque que les craintes quant au manque de coordination dans la politique qui résultera de la régionalisation ont été exprimées à l'occasion de chaque transfert de compétences mais que la réalité a toutefois montré que ces transferts de compétences s'étaient accompagnés de la mise en place d'instruments efficaces pour éviter le développement de politiques par trop hétérogènes.

Plus particulièrement, l'orateur renvoie à la concertation sur les matières internationales qui a lieu au sein de la Conférence interministérielle de politique étrangère et qui permet d'assurer la coordination nécessaire, dans le respect des compétences de chacun. A cela, il faut ajouter les dispositions de l'article 16 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, qui règle les questions de l'assentiment aux traités et du respect des obligations internationales ou supranationales.

Enfin, le Sénat a modifié le présent projet de loi de manière à y inscrire une référence expresse au Code de conduite de l'Union européenne.

*
* *

M. Patrick Moriau (PS) souligne que la législation belge en matière de commerce des armes est d'ores et déjà la plus stricte qui soit, comme l'ont largement confirmé les représentants des différents milieux entendus par la commission des Relations extérieures lors des travaux préparatoires de la loi du 26 mars 2003 modifiant la loi du 5 août 1991 relative au commerce des armes (Rapport de M. Bacquelaine et Mme Leen Laenens – Doc 50 2083/005). Ces auditions avaient également montré que le durcissement de la législation qui était alors en discussion ne modifierait en fin de compte pas fondamentalement la politique belge, déjà très rigoureuse en la

bepaald (art. 31 *bis* van de gewone wet tot hervorming der instellingen).

Tot slot vindt de spreker een eerste antwoord aangaande het aanknopingspunt inzake de territoriale bevoegdheid in de opmerkingen die de Raad van State in punt 7 van zijn advies over dit ontwerp formuleerde. Voor het overige is hij van oordeel dat de praktijk de aanknopingspunten moeiteloos zal uitwijzen. Er moet van worden uitgegaan dat de territoriale bevoegdheid zal worden bepaald, afhankelijk van de hoofdexploitatiezetel van de eindoperator, de uitvoerder of de invoerder.

*
* *

De heer Fons Borginon (VLD) merkt op dat, hoewel bij elke bevoegdheidsoverheveling de vrees was geuit dat de regionalisering zou leiden tot een gebrekkige coördinatie van het beleid, de realiteit heeft aangetoond dat tegelijk met die bevoegdheidsoverhevelingen was voorzien in doeltreffende instrumenten ter voorkoming van een al te grote versnippering van het beleid.

Inzonderheid verwijst de spreker naar het overleg over de internationale aangelegenheden dat heeft plaatsgevonden binnen de Interministeriële Conferentie voor Buitenlands Beleid; daardoor kan de nodige coördinatie worden verricht met inachtneming van ieders bevoegdheden. Voorts moet worden gewezen op de bepalingen die zijn vervat in artikel 16 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, dat voorziet in een regeling inzake de instemming met verdragen en inzake de inachtneming van de internationale of supranationale verplichtingen.

Ten slotte heeft de Senaat dit wetsontwerp in die zin gewijzigd dat er uitdrukkelijk in wordt verwezen naar de Gedragscode voor Wapenuitvoer van de Europese Unie.

*
* *

De heer Patrick Moriau (PS) onderstreept dat de Belgische wetgeving betreffende de wapenhandel reeds de strengste is die er bestaat, iets wat ook uitgebreid is bevestigd door de vertegenwoordigers van de diverse betrokken sectoren die de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen heeft gehoord tijdens de voorbereiding van de wet van 26 maart 2003 houdende wijziging van de wet van 5 augustus 1991 betreffende de in-, uit- en doorvoer van en de bestrijding van illegale handel in wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik dienstig materieel en daaraan verbonden technologie (Verslag van de heer Bacquelaine en mevrouw Leen

matière. Elles avaient également mis en avant la nécessité de tenir compte de l'intérêt économique.

D'autre part, l'intervenant estime erronée l'analyse de ceux qui voient dans l'armement une production avant tout wallonne : le récent rapport du gouvernement au parlement sur le commerce des armes en 2002 ne vient-il pas encore de montrer que le secteur de l'armement s'accroît considérablement en Flandre ?

Enfin, l'intervenant estime que les amendements n°s 1 et 2 de M. Wathelet nient l'existence de la régionalisation.

*
* *

M. Melchior Wathelet (CDH) fait observer que les craintes quant à l'absence de cohérence ont été exprimées par le Conseil d'Etat lui-même et relayées par de bons connaisseurs du secteur, comme Bernard Adam.

En ce qui concerne les mécanismes existants que certains n'ont pas manqué de mettre en avant (Conseil d'Etat, Cour d'Arbitrage, ...), il faut noter qu'il s'agit là de procédures dont la longueur ne manquerait pas de pénaliser les entreprises.

M. Olivier Maingain (MR) fait remarquer que l'article 31 bis de la loi du 9 août 1980 de réformes institutionnelles va d'ores et déjà plus loin que ce que propose l'auteur de l'amendement subsidiaire n°2 pour garantir la cohérence de la politique étrangère.

M. Louis Michel, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, estime que l'amendement n° 1 présenté par M. Wathelet en ordre principal et qui vise à donner au pouvoir fédéral un droit d'évocation, aggraverait la situation en la dramatisant.

Quant à l'amendement n° 2 du même auteur, proposé en ordre subsidiaire, il y a d'ores et déjà été répondu dans les réponses du vice-premier ministre à la commission des Affaires institutionnelles du Sénat (Doc Sénat 3 – 89/3, p. 12 sq.). En particulier, les postes diplomatiques sont à la disposition des régions pour vérifier la conformité des certificats de destinataire final.

Pourquoi par ailleurs faire aux régions un procès d'intention : pourquoi seraient-elles *a priori* moins soucieuses d'éthique que le fédéral ?

Laenens – DOC 50 2083/005). Uit die hoorzittingen was ook gebleken dat de toen ter discussie staande versterking van de wet, uiteindelijk niets ten gronde zou veranderen aan het Belgisch beleid, dat terzake reeds bijzonder streng is. Voorts hadden zij beklemtoond dat rekening diende te worden gehouden met het economisch belang.

Bovendien bestempelt de spreker de analyse van hen die de wapenproductie vooral identificeren met Wallonië als fout: is uit het recente regeringsverslag aan het parlement over de wapenhandel niet zopas gebleken dat de wapensector in Vlaanderen een sterke groei doormaakt?

Ten slotte is de spreker van mening dat de amendementen nrs. 1 en 2 van de heer Wathelet het gegeven van de regionalisering negeren.

*
* *

De heer Melchior Wathelet (CDH) merkt op dat de Raad van State zelf de vrees heeft verwoord dat de regeling hoegenaamd geen samenhang vertoont en dat mensen die de sector goed kennen, zoals Bernard Adam die vrees delen.

In verband met de bestaande regelingen waarop een aantal rechtscolleges (Raad van State, Arbitragehof, ...) hebben gewezen, notere men dat het gaat om procedures die zoveel tijd in beslag nemen dat de ondernemingen erdoor worden geschaad.

De heer Olivier Maingain (MR) stipt aan dat artikel 31 bis van de wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen nu al verder gaat dan wat de indiener van het subsidiair amendement nr. 2 voorstelt om samenhang in het buitenlands beleid te brengen.

Vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken Louis Michel meent dat het door de heer Wathelet in hooforde ingediende amendement nr. 1 dat ertoe strekt de federale overheid een evocatierecht te geven, de situatie zou dramatiseren en ze dus zou verslechteren.

Op het in bijkomende orde door dezelfde indiener ingediende amendement nr. 2 heeft hij al een antwoord geformuleerd in de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden van de Senaat (Stuk Senaat 3 – 89/3, blz. 12 e.v.). Meer bepaald staan de diplomatieke posten ter beschikking van de gewesten om de conformiteit van de eindcertificaten na te gaan.

Vanwaar dat bij voorbaat veroordelen van de gewesten ? Waarom zouden zij zich *a priori* minder ethisch opstellen dan het federale beleidsniveau ?

De toute manière, il est clairement précisé que les autorités régionales seront tenues de respecter le Code européen de conduite. Enfin, il y a déjà une Conférence interministérielle de politique étrangère à laquelle est confiée la concertation sur les matières internationales.

De manière plus concrète, le ministre précise que les ministres régionaux ont développé une attitude qui systématise la concertation avec le niveau fédéral, par exemple en prévenant systématiquement le ministre des Affaires étrangères de leurs initiatives et en faisant systématiquement appel à l'information détenue par ses services. Sur le terrain, ils peuvent en outre clairement compter sur les postes diplomatiques.

*
* *

M. Bart Laeremans (Vlaams Blok) stigmatise l'attitude des composantes flamandes de la majorité, et plus particulièrement du parti SPIRIT, qui viennent de céder aux francophones sur les deux dossiers sur lesquels ces derniers étaient demandeurs, perdant ainsi toute marge de manœuvre pour des négociations qui répondraient aux demandes flamandes.

L'intervenant est d'autant plus inquiet que les négociateurs flamands ne se sont pas limités à céder tous leurs atouts avant même le début des négociations au sein du forum : l'énumération des matières à discuter par celui-ci que fait la déclaration gouvernementale (DOC 51 0020/001, p. 64) montre clairement que dans les propositions qui seront prises comme point de départ à la négociation figurent des concessions d'ores et déjà très préjudiciables pour les intérêts flamands (parité du Sénat, autonomie constitutive de la Région de Bruxelles-Capitale...). Comment, dans ces conditions, les négociateurs flamands s'y prendront-ils pour obtenir la scission de l'arrondissement de Bruxelles ? Pour sa part, l'intervenant redoute ce qu'il juge être de nouvelles concessions unilatérales de la partie flamande.

*
* *

M. Philippe Monfils (MR) considère qu'un débat sur la régionalisation suscite souvent des réactions diverses. D'une part, il y a ceux qui jugent le projet alarmant et, d'autre part, ceux pour qui il ne va pas assez loin. Quoi qu'il en soit, il convient de trouver une solution à la réglementation légale actuelle, qui a vu le jour dans l'urgence, qui offrait une solution à une situation locale, mais qui est en fait difficilement applicable. En effet, un système selon lequel deux ministres décident chacun de manière séparée et autonome et doivent ensuite rendre

Er is in elk geval duidelijk gepreciseerd dat de gewestelijke overheid de Europese gedragscode moet naleven. Tot slot bestaat reeds een Interministeriële Conferentie voor Buitenlands Beleid waaraan het overleg over internationale aangelegenheden is opgedragen.

Meer concreet preciseerd de minister dat de gewestministers bij hun optreden overleg met de federale regering systematiseren, bijvoorbeeld door de minister van Buitenlandse Zaken systematisch in kennis te stellen van de initiatieven die zij nemen en door stelselmatig een beroep te doen op de inlichtingen waarover zijn diensten beschikken.

*
* *

De heer Bart Laeremans (Vlaams Blok) hekelt de houding van de Vlamingen in de meerderheid, meer bepaald die van SPIRIT, die door de knieën zijn gegaan voor de Franstaligen in dossiers waar die vragende partij waren. Op die manier staan ze met de rug tegen de muur in onderhandelingen die over Vlaamse eisen zouden gaan.

De spreker is des te ongeruster daar de Vlaamse onderhandelaars al hun troeven uit handen hebben gegeven nog voor de onderhandelingen binnen het forum goed en wel zijn gestart: de opsomming in de regeringsverklaring (DOC 51 0020/001, blz. 24) van de aangelegenheden die dat forum te bespreken zal krijgen toont duidelijk aan dat in de voorstellen die als uitgangspunt voor de onderhandelingen zullen dienen, nu al toegevingen staan die uiterst nadelig zijn voor de Vlaamse belangen (paritaire samenstelling van de Senaat, constitutieve autonomie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest...). Hoe zouden de Vlaamse onderhandelaars in die omstandigheden de splitsing van het arrondissement Brussel kunnen verkrijgen? De spreker vreest voor wat hij nieuwe eenzijdige toegevingen van de Vlamingen noemt.

*
* *

De heer Philippe Monfils (MR) stelt dat een debat inzake regionalisering steeds verschillende reacties oproept. Enerzijds zijn er diegenen die het project beangstigend vinden, voor anderen gaat het allemaal niet ver genoeg. Er dient hoe dan ook een oplossing te worden gevonden voor de huidige wettelijke regeling, die kwam bij urgentie tot stand, bood een oplossing voor een lokale toestand maar is feitelijk moeilijk toe te passen. Namelijk een systeem waar volgens dewelke twee verschillende ministers elk afzonderlijk en autonoom be-

compte de leur décision au parlement fédéral en tant que membres du gouvernement, paraît une solution typiquement belge datant de l'époque où la réforme de l'État en était encore à ses balbutiements.

L'intervenant poursuit en constatant que le projet à l'examen ne soulève pas de problèmes juridiques particuliers.

Le Conseil d'État a émis son avis et le gouvernement a, de son côté, répondu clairement aux observations du Conseil d'État: par exemple, concernant la situation spécifique de la livraison d'armes à l'armée et à la police intégrée (voir dispositif de l'article 2), concernant les garanties des brevets et concernant les conséquences territoriales du projet. En ce qui concerne la cohérence, le Conseil d'État considère clairement qu'il appartient au législateur spécial, le parlement, d'apprécier si la loi spéciale ne doit pas éventuellement organiser, elle aussi, une procédure destinée à assurer, dans la matière visée par le transfert de compétence, la cohérence de la politique étrangère de la Belgique. Le membre estime qu'il ne faut pas aller au-delà d'une simple régionalisation de la compétence, et ce, pour des raisons qui ont d'ailleurs déjà été exposées ci-avant. Un système de « tutelle fédérale » équivaldrait en effet à un retour 20 ans en arrière par rapport à la structure actuelle de l'État, structure vers laquelle le pays a évolué pas à pas. On est trop souvent confronté à des matières dont la compétence n'a pas été assez clairement régionalisée à l'époque, avec toutes les répercussions négatives que cela suppose. Le débat entre la majorité et l'opposition n'est pas mené de manière moins sérieuse au sein des entités fédérées qu'au niveau fédéral.

Le membre estime d'ailleurs qu'en matière de licences d'exportation d'armes, le débat est toujours, à tort, communautarisé, et ce, principalement par les médias; comme si, au sud de la frontière linguistique, on ne réfléchissait pas au fond du dossier avant d'exporter des armes vers certains pays.

Il conclut que le projet à l'examen fixe clairement la compétence en matière de livraisons d'armes, dans le respect de l'autonomie des entités fédérées.

*
* *

M. Geert Lambert (Spa-Spirit) s'étonne que certains membres veuillent profiter de l'examen de ce projet de loi pour passer au crible l'ensemble de la réforme de l'État. Il est partisan d'attendre les résultats du « Forum » avant d'évaluer la réforme de l'État dans sa globalité.

L'intervenant juge par ailleurs infondé le reproche selon lequel le projet de loi à l'examen répondrait unique-

slissen en als lid van de regering verantwoording zijn verschuldigd aan het federale parlement, lijkt een typisch Belgische oplossing van de tijd toen de staatshervorming nog in haar kinderschoenen stond.

De spreker vervolgt dat het voorliggend ontwerp geen bijzondere juridische problemen doet rijzen.

De Raad van State heeft advies verleend en de regering van haar kant heeft duidelijk geantwoord op de opmerkingen van de Raad van State: zo bijvoorbeeld m.b.t. tot de specifieke toestand voor de levering van wapens aan het leger en aan de geïntegreerde politiedienst (zie dispositief van artikel 2); m.b.t. de waarborgen van octrooien; betreffende de territoriale gevolgen van het ontwerp; wat de samenhang betreft heeft de Raad duidelijk gesteld dat de bijzondere wetgever, het parlement, dient na te gaan of de ontworpen bijzondere wet eventueel ook niet dient te voorzien in een procedure om te zorgen voor een coherent buitenlands beleid van België in de aangelegenheid waarop de overdracht van bevoegdheid betrekking heeft. Het lid is de mening toegedaan dat men niet moet verder gaan dan een gewone regionalisering van de bevoegdheid, om redenen die overigens reeds hoger zijn uiteengezet. Een zogenaamd federaal voorgedij systeem zou de klok immers 20 jaar in de tijd teruggedraaien t.o.v. de huidige staatsvorm tot dewelke het land stap voor stap is geëvolueerd. Men wordt al te vaak geconfronteerd met materies waarvan de bevoegdheid destijds niet duidelijk genoeg is geregionaliseerd, met alle nefaste gevolgen van dien. Het debat tussen meerderheid en oppositie wordt in de deelstaten niet minder ernstig gevoerd dan op federaal niveau.

Het lid meent trouwens dat inzake licenties voor wapenexport het debat, hoofdzakelijk door de media, steeds ten onrechte wordt gecommunautariseerd; alsof men bvb. ook ten Zuiden van de taalgrens niet over de grond van de zaak nadenkt alvorens wapens naar bepaalde landen uit te voeren.

Hij besluit dat het voorliggend ontwerp, klaar en duidelijk de bevoegdheid inzake wapenleveringen stelt, met respect voor de autonomie van de deelstaten.

*
* *

De heer Geert Lambert (Spa-spirit) verwondert er zich over dat sommige leden ter gelegenheid van het voorliggend wetsontwerp de gehele staatshervorming onder de loop willen brengen. Hij is er voorstander van om de resultaten van het «Forum» af te wachten alvorens de gehele staatshervorming te evalueren.

Overigens vindt het lid het verwijt, als zou het voorliggend wetsontwerp enkel het resultaat zijn van een eis

ment à une revendication du Sud du pays. Il renvoie à cet égard au récent rapport sur les exportations d'armes, d'où il ressort que la Flandre également prend une part importante, et croissante du reste, dans ce secteur. Il abonde dans le sens de l'intervenant précédent lorsque ce dernier affirme que le débat sur l'exportation d'armes est communautarisé de façon abusive.

Le projet de loi à l'examen vise à bien délimiter les compétences. Les parlements régionaux pourront mener un véritable débat politique. Ils devront s'en tenir au code de conduite européen en la matière. La régionalisation de l'exportation d'armes offre en outre l'avantage de permettre aux entités fédérées d'ouvrir en même temps le débat sur les reconversions industrielles.

*
* *

M. Servais Verherstraeten (CD&V) demande pourquoi la livraison d'armes est mentionnée dans le chapitre communautaire de l'accord de gouvernement si, comme l'ont souligné les intervenants précédents, elle est qualifiée à tort de matière communautaire.

*
* *

M. Geert Lambert (Spa-spirit) répond que la livraison d'armes est mentionnée dans le chapitre communautaire de l'accord de gouvernement pour des raisons de cohérence, car la matière requiert en effet une modification de la Constitution.

*
* *

M. Dirk Van der Maelen (Spa-spirit) estime que la référence au code de conduite européen, telle qu'elle est inscrite dans le projet de loi à l'examen, est très importante pour garantir que les livraisons d'armes par les entités fédérées se dérouleront de manière correcte.

L'intervenant demande ensuite des éclaircissements au sujet des effets de la loi spéciale sur la politique commerciale multilatérale en matière d'armes.

2. Réponse du vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères

Le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères souligne que l'on a tenté à plusieurs reprises au cours des législatures précédentes de régionaliser certains aspects spécifiques du commerce des armes, ce qui a pour résultat qu'il ne dispose plus lui-même

van het Zuiden van de taalgrens, verkeerd. Hij verwijst hierbij naar het recente rapport inzake wapenuitvoer waaruit blijkt dat ook Vlaanderen een ernstig deel voor zijn rekening neemt en overigens in stijgende lijn. Hij treedt in deze de vorige spreker bij waar die stelt dat het debat inzake wapenuitvoer ten onrechte steeds wordt gecommunautariseerd.

Het voorliggende wetsontwerp heeft een duidelijke omlijnning tot doel. Regionale parlementen zullen een volwaardig politiek debat kunnen voeren. Zij dienen zich daarbij te houden aan de Europese gedragscode. De regionalisering van de wapenuitvoer biedt overigens het voordeel dat de deelstaten een aanvang zullen kunnen maken om tegelijk over reconversies van industrieën te debatteren.

*
* *

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) vraagt waarom de aangelegenheid van de wapenlevering in het communautaire hoofdstuk van het regeerakkoord staat vermeld indien het, naar de vorige sprekers aanhalen, ten onrechte als een communautaire zaak wordt bestempeld.

*
* *

De heer Geert Lambert (Spa-spirit) antwoordt dat het aspect wapenleveringen om reden van coherentie onder het communautaire hoofdstuk van het regeerakkoord staat vermeld; de materie vereist inderdaad een grondwetswijziging.

*
* *

De heer Dirk Van der Maelen (Spa-spirit) vindt de verwijzing naar de Europese gedragscode, zoals het in het voorliggende wetsontwerp is gestipuleerd, heel belangrijk als waarborg dat wapenleveringen door de deelstaten op een correcte wijze doorgang zullen vinden.

Voorts vraagt de spreker verduidelijking omtrent de effecten van de bijzondere wet op het multilateraal handelsbeleid inzake wapens.

2. Antwoord van de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken

De vice-eerste minister en minister van Buitenlandse zaken onderstreept dat de vorige wetgevers herhaaldelijk hebben gepoogd enkele specifieke aspecten van de wapenhandel te regionaliseren; dit heeft als resultaat dat hijzelf niet uitsluitend bevoegd is voor het toekennen van

de la compétence exclusive pour l'octroi des licences d'exportation d'armes. La réglementation actuelle prévoit qu'un ministre néerlandophone est compétent pour l'octroi des licences aux entreprises flamandes. Il convient dès lors de situer le projet de loi à l'examen dans une évolution logique de la réforme de l'État.

Le ministre répond en outre par la négative à la question de savoir s'il a été informé d'une demande particulière de licence d'exportation. Il précise qu'il n'est pas au courant d'une demande de prolongation de la licence d'exportation pour le Népal.

Par rapport aux observations formulées par le Conseil d'État, qui recourent certaines questions posées par les membres de la commission, le vice-premier ministre précise d'abord que les mots « à un usage militaire ou de maintien de l'ordre » aux articles 2 et 3, visent uniquement le matériel. Le texte du projet a été adapté en ce sens.

En ce qui concerne un éventuel mécanisme relatif à la cohérence de la politique étrangère de la Belgique, il n'a pas été jugé nécessaire d'instaurer un mécanisme supplémentaire. Les régions reçoivent une compétence qu'elles exerceront de manière autonome et elles seront responsables de l'exécution de leur politique.

Une concertation sur les matières internationales peut toujours avoir lieu au sein de la Conférence interministérielle de politique étrangère, chargée de l'information entre les autorités en ce qui concerne la politique étrangère.

En ce qui concerne l'armée et le service de police intégré, le texte du projet a été corrigé suite à l'avis du Conseil d'État pour faire apparaître clairement que la compétence relative à l'importation, à l'exportation et au transit, effectués par l'armée et le service de police intégré, d'armes, de munitions, et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire et de la technologie y afférente, ainsi que des biens et technologies à double usage, reste fédérale.

La compétence d'octroyer des garanties contre les risques d'exportation, d'importation et d'investissement n'est pas modifiée par le présent projet. La compétence reste fédérale.

La question des garanties contre l'assurance des risques à l'exportation d'armes ne peut se poser dans la loi spéciale en des termes différents que pour toute autre exportation : la loi spéciale du 13 juillet 2001 a explicitement confié la compétence d'assurer sans exception les risques à l'exportation au pouvoir fédéral, que les matières soient « régionales » ou « fédérales ». La compétence du Ducroire d'assurer le risque à

de licenties voor wapenexport. Volgens de huidige regeling is een Nederlandstalige minister bevoegd voor de toekenning van licenties aan Vlaamse bedrijven. Het voorliggend wetsontwerp dient bijgevolg in een logische evolutie van de staatshervorming te worden gesitueerd.

De minister antwoordt verder ontkennend op de vraag of hij geïnformeerd is over een bijzondere aanvraag tot uitvoerlicentie. Hij verduidelijkt dat hij niet op de hoogte is van een aanvraag tot verlenging van de uitvoerlicentie naar Nepal.

Met betrekking tot de opmerkingen van de Raad van State, die overeenstemmen met een aantal vragen van commissieleden, antwoordt de vice-eerste minister ten eerste dat de woorden « speciaal voor militair gebruik of voor ordehandhaving » in de artikelen 2 en 3 uitsluitend slaan op het materieel. De ontwerp-tekst werd in die zin aangepast.

Het werd niet nodig geacht te voorzien in een bijkomend mechanisme om de samenhang met het Belgisch buitenlands beleid te waarborgen. De gewesten krijgen een bevoegdheid die zij autonoom zullen uitoefenen en zij zullen verantwoordelijk zijn voor het uitvoeren van hun beleid.

Er kan steeds overlegd worden over internationale aangelegenheden binnen de Interministeriële Conferentie voor buitenlandse zaken, die belast is met het inlichten van de overheden over het buitenlands beleid.

Inzake het leger en de geïntegreerde politiedienst is de tekst van het ontwerp aangepast aan het advies van de Raad van State. Nu blijkt duidelijk dat de bevoegdheid inzake de in-, uit- en doorvoer door het leger en de geïntegreerde politiedienst van wapens, munitie, en speciaal voor militair gebruik of voor ordehandhaving dienstig materieel en daaraan verbonden technologie evenals van producten en technologieën voor tweërlei gebruik, een federale materie blijft.

Wat de bevoegdheid betreft om waarborgen te verstrekken tegen export-, import-, en investeringsrisico's is niets gewijzigd door het voorliggend wetsontwerp. De bevoegdheid blijft federaal.

In de bijzondere wet kan het punt van de verzekering van de risico's inzake wapenuitvoer niet anders worden benaderd dan welk ander type van uitvoer dan ook : de bijzondere wet van 13 juli 2001 heeft de bevoegdheid om alle uitvoerrisico's zonder uitzondering te verzekeren expliciet aan de federale overheid opgedragen, ongeacht of het daarbij om « gewestelijke » of « federale » aangelegenheden gaat. De bevoegdheid van de

l'exportation n'est pas remise en cause par le présent projet. Une lecture partielle de l'article 6, §1^{er} VI qui traite les compétences fédérales et régionales en matière économiques ne peut être faite, il faut procéder à une lecture globale de la répartition des compétences.

Quant à la politique commerciale multilatérale, aucune modification des principes régissant la matière n'est apportée. La compétence fédérale s'exerce sans préjudice de la mise en œuvre de l'accord de coopération visé à l'article 92bis, § 4bis, de la loi spéciale du 8 août 1980.

En ce qui concerne l'effet territorial de la répartition des compétences, le vice-premier ministre renvoie à la jurisprudence de la Cour d'arbitrage, citée par le Conseil d'État. Une licence ne pourra être accordée par une région qu'à une entreprise qui relève de cette région. La licence accordée par une région aura la même valeur qu'une licence accordée aujourd'hui par le pouvoir fédéral. La seule licence accordée par une région doit permettre l'importation, l'exportation ou le transit sur l'ensemble du territoire.

Par importation, exportation et transit, il faut entendre le commerce transfrontalier depuis et vers le territoire du Royaume. L'existence des règles de l'union économique et de l'unité monétaire implique au premier chef la libre circulation des marchandises entre les composantes de l'État. Sont incompatibles avec l'union économique, les mesures prises de manière autonome par une des composantes de l'union qui entravent la libre circulation.

3. Répliques

M. Koen Bultinck (Vlaams Blok) demande pour quelle raison le projet de loi à l'examen doit régler d'urgence la délivrance des licences de livraisons d'armes, alors que l'accord gouvernemental indique que cette question sera réglée dans le cadre du « Forum ».

L'intervenant renvoie par ailleurs au volet « politique de paix active » de l'accord gouvernemental, dans lequel il est indiqué qu'il y aura une application rigoureuse de la « nouvelle loi en matière de livraisons d'armes ». L'intervenant demande comment le ministre peut encore se conformer à cette vision, compte tenu du fait que le projet à l'examen régionalise la matière des livraisons d'armes.

*
* *

Delecredredienst om het uitvoerrisico te verzekeren komt door dit ontwerp niet op de helling te staan. Daar artikel 6, § 1, VI, dat het heeft over de federale en gewestbevoegdheden in economische aangelegenheden niet gedeeltelijk mag worden gelezen, moet de bevoegdheidsverdeling in haar geheel worden bekeken.

Met betrekking tot het beleid inzake multilaterale handel werd geen enkele wijziging aangebracht aan de geldende principes. De federale bevoegdheid wordt uitgevoerd onverminderd de uitvoering van het samenwerkingsakkoord bedoeld in artikel 92bis, 4bis, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980. Met betrekking tot het territoriale effect van de bevoegdheidsverdeling verwijst de vice-eerste minister naar de rechtspraak van het Arbitragehof, geciteerd door de Raad van State. Een vergunning kan alleen worden toegekend door een gewest aan een bedrijf waarvoor dat gewest bevoegd is. De vergunning die door een gewest wordt toegekend, zal dezelfde waarde hebben als een vergunning toegekend door de federale macht. Ook al wordt een vergunning toegekend door een enkel gewest, zij moet de in-, uit of doorvoer op het gehele grondgebied toestaan.

Onder in-, uit- of doorvoer moet worden verstaan de grensoverschrijvende handel in goederen en technologieën van en naar het grondgebied van het Koninkrijk. Het bestaan van de regels van de economische en de monetaire unie maakt in de eerste plaats het vrij verkeer van goederen tussen de verschillende deelgebieden van de Staat mogelijk. Maatregelen die autonoom door een van de deelgebieden van de unie genomen en die het vrij verkeer belemmeren, stroken dus niet met de beginselen van de economische unie.

3. Repliek

De heer Koen Bultinck (Vlaams Blok) vraagt waarom het voorliggend wetsontwerp met urgentie de uitreiking van vergunningen voor wapenleveringen dient te regelen hoewel het regeerakkoord vermeldt dat dit in het « Forum » zou worden behandeld.

Voorts verwijst de spreker naar het luik « actief vredesbeleid » van het regeerakkoord waar vermeld staat dat er een strikte toepassing zal zijn van de « nieuwe wapenwet ». Het lid vraagt hoe de minister die visie nog in overeenstemming kan brengen, rekening houdend met het voorliggend ontwerp dat de materie wapenleveringen regionaliseert.

*
* *

M. Servais Verherstraeten (CD&V) demande également pourquoi la compétence en matière de licences pour la fourniture d'armes doit être réglée par le projet de loi à l'examen, et ce, d'extrême urgence, alors que l'accord de gouvernement prévoyait qu'il serait renvoyé au «Forum».

Le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères répond que ce projet de loi est à l'examen étant donné que la matière en question fait dès à présent l'objet d'un large consensus au sein du gouvernement et au parlement, ce qui permettra d'ailleurs au «Forum» de réaliser plus rapidement des progrès dans d'autres matières.

Par ailleurs, le ministre estime qu'il est faux de prétendre que le projet de loi à l'examen a été conçu uniquement à la demande des francophones. Il procède bien au contraire d'une vision globale dépassant les frontières linguistiques, selon laquelle il est plus cohérent, plus logique et plus constructif de transférer cette matière aux entités fédérées.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) concède que les entreprises flamandes exportent également des armes, en ajoutant toutefois que ces exportations ont lieu uniquement à destination de pays qui respectent le code de conduite européen.

Pour terminer, il se demande pourquoi - s'il existait tout de même un consensus - l'accord de gouvernement ne mentionne pas que la compétence en matière de licences de livraisons d'armes sera réglée par une loi au lieu de renvoyer la question au « Forum ».

IV. — VOTES

Article 1^{er}

L'article 1^{er} est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Articles 1^{er} bis, 1^{er} ter et 1^{er} quater

Les amendements n^{os} 4, 5 et 9 de M. Bultinck et consorts sont successivement rejetés par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

Article 2

L'amendement n^o 3 de M. Bultinck et consorts est rejeté par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) wenst eveneens te vernemen waarom de bevoegdheid over de licenties voor wapenleveringen door het voorliggend wetsontwerp, nog wel bij hoogdringendheid, dient te worden geregeld in plaats van het door te verwijzen naar het «Forum», zoals in het regeerakkoord gestipuleerd.

De vice-eerste minister en minister van Buitenlandse zaken antwoordt dat voorliggend wetsontwerp ter bespreking voorligt omdat er in de schoot van de regering en in het parlement nu reeds een brede consensus is over de betrokken aangelegenheid. Dit zal het «Forum» overigens in de mogelijkheid stellen om sneller vooruitgang te maken in andere materies.

Overigens meent de minister dat het verkeerdelijk wordt voorgesteld als zou het voorliggend wetsontwerp tot stand zijn gekomen uitsluitend op vraag van de Franstaligen. Integendeel, er was een algemene visie, over de taalgrenzen heen, dat stelt dat het coherenter, logischer en meer constructief zou zijn deze materie over te hevelen naar de deelstaten.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) treedt het gegeven bij dat ook Vlaamse bedrijven wapens exporteren, hij voegt er wel aan toe dat dit uitsluitend uitvoer naar landen betreft waar de Europese gedragscode wordt gerespecteerd.

Tenslotte stelt hij zich de vraag waarom, indien er toch een consensus was, het regeerakkoord niet vermeldt dat de bevoegdheid inzake licenties voor wapenleveringen bij wet zal worden geregeld in plaats van het naar het «Forum» door te verwijzen.

IV. — STEMMINGEN

Artikel 1

Artikel 1 wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 1 bis, ter en quater

De amendementen nrs. 4, 5 en 9 van de heer Bultinck c.s. worden achtereenvolgens verworpen met 10 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 2

Amendement nr. 3 van de heer Bultinck c.s. wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Les amendements n°s 1 et 2 de M. Wathelet sont successivement rejetés par 10 voix contre une et 4 abstentions.

L'article 2 est adopté par 11 voix contre 4.

Article 3

L'article 3 est adopté par 11 voix contre 4.

Articles 4 à 6

Les amendements n°s 8, 6 et 7 de M. Bultinck et consorts sont successivement rejetés par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 11 voix contre 4.

*
* *

Le présent rapport est approuvé par 13 voix et 2 abstentions.

Le rapporteur,

Olivier MAINGAIN

Le président,

Herman DE CROO

De amendementen nrs. 1 en 2 van de heer Wathelet worden achtereenvolgens verworpen met 10 stemmen tegen 1 en 4 onthoudingen.

Artikel 2 wordt aangenomen met 11 tegen 4 stemmen.

Art. 3

Artikel 3 wordt aangenomen met 11 tegen 4 stemmen.

Art. 4 tot 6

De amendementen nrs. 8, 6 en 7 van de heer Bultinck c.s. worden achtereenvolgens verworpen met 11 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 11 tegen 4 stemmen.

*
* *

Dit verslag wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

De rapporteur,

Olivier MAINGAIN

De voorzitter,

Herman DE CROO